

News Letter

ORDO EQUESTRIS SANCTI SEPULCRI HIEROSOLYMITANI

François écrit aux chrétiens du Moyen-Orient

« MERCI DE VOTRE PERSÉVÉRANCE ! »

« **A**u milieu des inimitiés et des conflits, la communion vécue entre vous en fraternité et simplicité est signe du Royaume de Dieu. Je suis heureux des bonnes relations et de la collaboration entre les Patriarches des Églises Orientales catholiques et ceux des Églises Orthodoxes ; comme aussi entre les fidèles des diverses Églises. **Les souffrances endurées par les chrétiens apportent une contribution inestimable à la cause de l'unité.**



L'ORDRE À L'UNISSON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

LE DIALOGUE, « SUBSTANCE » DE LA DIPLOMATIE PONTIFICALE AU MOYEN-ORIENT	III
LE PAPE EN TURQUIE : LA PAIX ET LA COMMUNION SE BÂTISSENT DANS L'ACTION	IV
LA TROISIÈME RENCONTRE DU FORUM CATHOLIQUE-MUSULMAN	V
LE PÈRE LORENZO LORUSSO ARRIVE À LA CONGRÉGATION POUR LES ÉGLISES ORIENTALES	VI
PROCHAINE OSTENSION DU SAINT-SUAIRE À TURIN	VI

LES ACTES DU GRAND MAGISTÈRE

L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE SE DÉVELOPPE ET ENTEND PRÉSENTER L'IMAGE D'UNE PLUS GRANDE SIMPLICITÉ	VII
UN NOUVEAU CÉRÉMONIAIRE POUR L'ORDRE	IX
NOTRE DAME DE PALESTINE FÊTÉE DEPUIS DEIR RAFAT JUSQU'À ROME	X
LE GRAND MAÎTRE INCARNE L'ORDRE LORS D'IMPORTANTES RENCONTRES	XI

L'ORDRE ET LA TERRE SAINTE

« L'ACTION DE L'ORDRE EN TERRE SAINTE EST IMMENSE »	XII
L'ESPLANADE DES MOSQUÉES À JÉRUSALEM, ÉPICENTRE DES TENSIONS RELIGIEUSES EN TERRE SAINTE	XIII
BIENTÔT DEUX SAINTES ARABES ET PALESTINIENNES	XV
LA VIERGE MARIE À JÉRUSALEM : UN GUIDE SPIRITUEL POUR TOUT PÈLERIN	XV

LA VIE DES LIEUTENANCES

UNE « NUIT DE LA TERRE SAINTE »	XVII
VERS UNE RENCONTRE CONTINENTALE DANS LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE	XVII



IMPRESSUM
GRAND MAGISTÈRE
DE L'ORDRE EQUESTRE
DU SAINT SEPULCRE
DE JERUSALEM
00120 CITÉ DU VATICAN
E-mail: gmag@oessh.va



C'est l'œcuménisme du sang, qui demande un abandon confiant à l'action de l'Esprit Saint.

Puissiez-vous toujours rendre témoignage à Jésus à travers les difficultés! Votre présence même est précieuse pour le Moyen-Orient. **Vous êtes un petit troupeau, mais avec une grande responsabilité en cette terre, où est né et où s'est répandu le christianisme.** Vous êtes comme le levain dans la pâte. Avant même beaucoup d'œuvres de l'Église dans les domaines éducatif, sanitaire ou d'assistance, appréciées par tous, la richesse la plus grande pour la région, ce sont les chrétiens, c'est vous. Merci de votre persévérance !

Votre effort pour collaborer avec des personnes d'autres religions, avec les juifs et avec les musulmans, est un autre signe du Royaume de Dieu. **Le dialogue inter-religieux est d'autant plus nécessaire que la si-**

tuation est plus difficile. Il n'y a pas d'autre voie. Le dialogue fondé sur une attitude d'ouverture, dans la vérité et dans l'amour, est aussi le meilleur antidote à la tentation du fondamentalisme religieux, qui est une menace pour les croyants de toutes les religions. Le dialogue est en même temps un service à la justice et une condition nécessaire pour la paix tant désirée.

Extrait de la lettre du Pape aux chrétiens du Moyen-Orient à l'occasion de Noël 2014

À l'occasion de l'échange des vœux pour la nouvelle année, pendant l'audience du 12 janvier au Corps Diplomatique accrédité près le Saint Siège, le Pape François s'est exprimé à nouveau au sujet des chrétiens du Moyen-Orient. « Un Moyen-Orient sans chrétiens serait un Moyen-Orient défiguré et mutilé ! En sollicitant la communauté internationale à ne pas se montrer indifférente face à une telle situation, j'ai souhaité que les chefs religieux, politiques et intellectuels, spécialement les musulmans, condamnent toute interprétation fondamentaliste et extrémiste de la religion qui pourrait justifier de tels actes de violence ».

ATELIERS DE COUTURE



MANTEAU
MÉDAILLE
ACCESSOIRES

Barbiconi
Sartoria ecclesiastica

BARBICONI SRL Via Santa Caterina da Siena 58/60 - 00186 Roma - Italia

www.barbiconi.it - info@barbiconi.it



L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

LE DIALOGUE, « SUBSTANCE » DE LA DIPLOMATIE PONTIFICALE AU MOYEN-ORIENT

« **I**l est important que Jérusalem soit reconnue comme capitale de la foi pour les trois religions monothéistes, comme il est nécessaire de trouver une solution aux conflits israélo-palestinien et syrien », déclarait notamment le communiqué du Saint-Siège après le Consistoire qui s'est tenu au Vatican le 20 octobre 2014. L'assemblée réunissait autour du Pape de nombreux cardinaux, les Patriarches orientaux et les responsables de la Secrétairerie d'Etat. Le Patriarche Latin de Jérusalem, Grand Prieur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, y participait. Il a été rappelé durant ce Consistoire que l'on ne peut pas tuer au nom de Dieu.

La reconnaissance pour les chrétiens des droits civils accordés aux autres citoyens a été réclamée, surtout dans les pays où la religion n'est pas séparée de l'Etat. « Un

Orient sans chrétiens serait une perte grave pour le monde » a-t-il été souligné, les communautés chrétiennes ayant un rôle fondamental dans l'équilibre de la région, en particulier par l'éducation à la paix et la culture du dialogue. Les Eglises d'Orient ont lancé un appel aux autres Eglises afin qu'elles manifestent leur solidarité, spécialement en organisant des pèlerinages.

Un mois après ce Consistoire sur le Moyen-Orient et pour prolonger la réflexion dans le domaine de la communication, le siège du Grand Magistère de l'Ordre accueillait un important colloque le 5 décembre, en présence de nombreux ambassadeurs accrédités près le Saint-Siège autour du thème : « Défaire les nœuds. Information digitale, dialogue entre les peuples et diplomatie, dans un monde traversé par des conflits ».



Les intervenants autour du thème Communication numérique et Diplomatie, le 5 décembre dernier, au siège du Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

En collaboration avec le Service Communication de l'Ordre du Saint-Sépulcre, Andrea Tornielli, le directeur du site *Vatican Insider*, du groupe de presse italien La Stampa, avait sollicité plusieurs intervenants parmi lesquels le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat, Agostino Borromeo, Gouverneur de l'Ordre du Saint-Sépulcre et président du Circolo di Roma, association au service du corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège, ainsi que Antonio Spadaro, directeur de la Civiltà Cattolica.

Plus qu'un simple moyen, le dialogue qui donne la priorité au temps est apparu comme la véritable substance de la diploma-

tie pontificale, une valeur en soi parce que Dieu lui-même s'est fait dialogue. Entretenant ce dialogue permanent, les réseaux sociaux tels que Twitter permettent à l'Eglise d'entrer en conversation sur l'actualité et donc d'entretenir des relations de réciprocité qui vont au-delà de l'immédiateté, favorisant la compréhension entre les cultures. Dans le cas de la crise au Moyen-Orient, en résistant aux pressions d'intérêts divers et aux manipulations de l'opinion publique, il s'agit de construire sans cesse des rapports de fraternité, des ponts entre les croyants des différentes religions, en demeurant toujours à la recherche de la paix.

LE PAPE EN TURQUIE : LA PAIX ET LA COMMUNION SE BÂTISSENT DANS L'ACTION

Ils s'étaient rencontrés quelques mois auparavant à Jérusalem et déjà à cette occasion ils avaient signé une déclaration conjointe. Les moments partagés en Turquie pendant le voyage pontifical des 28-30 novembre 2014, pour le Pape François et le Patriarche Bartholomée, ont été l'occasion pour réaffirmer leurs communes intentions et préoccupations.

Trois journées intenses celles du Pape François en Turquie qui ont visé d'abord la rencontre et la recherche de la communion avec les Eglises soeurs dans l'Orthodoxie, mais aussi le dialogue et l'engagement commun pour la paix avec les autorités politiques et religieuses musulmanes et la solidarité avec les chrétiens persécutés que le Pape François a

voulu rencontrer.

Les mots de condamnation du fondamentalisme et du terrorisme qui ensanglantent la région ont été clairs, à l'occasion de la rencontre avec le Président de la République et avec le département pour les Affaires religieuses de Turquie. Le Pape François a rap-



pelé que la paix doit "être fondée sur le respect des droits et devoirs fondamentaux liés à la dignité de l'homme". Il a ainsi continué : "C'est fondamental que les citoyens musulmans, juifs et chrétiens jouissent des mêmes droits et respectent les mêmes devoirs, soit dans les dispositions législatives, soit dans leur effective application".

Mais ce qui a probablement le plus touché les coeurs de ceux qui ont suivi ce voyage du Saint-Père a été encore une fois ses gestes, gestes profonds, prophétiques, qui ont parlé et qui ont fait parler. Au moment de la prière oecuménique, François a

fait référence au rapport entre André et Pierre, frères de sang et frères dans la foi, dans la charité et l'espérance. Et puis, avec un saut de 2000 ans, l'Evêque de Rome a continué : "Quelle grâce, Sainteté, pouvoir être frères dans l'espérance du Christ Ressuscité ! Quelle grâce - et quelle responsabilité - pouvoir marcher ensemble vers cette espérance, soutenus par l'intercession des saints frères Apôtres André et Pierre !". Et le Pape François a terminé son intervention avec un dernier appel au Patriarche Bartholomée : "Je vous demande de bénir ma personne et l'Eglise de Rome"

LA TROISIÈME RENCONTRE DU FORUM CATHOLIQUE-MUSULMAN

Il s'agit d'une tradition commencée en 2008 quand un groupe de participants catholiques et musulmans se réunit au Vatican à l'invitation du Pape Benoit XVI pour discuter sur "Amour de Dieu et amour du prochain : la dignité de la personne humaine et le respect réciproque". Depuis, le Forum catholique-musulman est devenu une institution stable et du 11 au 13 novembre 2014 a eu lieu le troisième séminaire autour de "Travailler ensemble à servir les autres". La délégation catholique a été guidée par le cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil pontifical pour le dialogue inter-religieux, tandis que celle musulmane par le professeur Seyyed Hossein Nasr de la George Washington University. Le groupe a été reçu en audience le 12 novembre par le Pape François qui a invité à la persévérance sur le chemin du dialogue.

Dans la déclaration finale, au premier point, on peut lire : "Les délégués ont tous condamné à l'unanimité les actes de terrorisme, d'oppression, de violence contre personnes innocentes, de persécution, de profanation des lieux sacrés et la destruction de l'héritage culturelle. Il n'est jamais accepta-

ble de se servir de la religion pour justifier ces actes ou de confondre ces actes avec la religion". Les autres points du document ont souligné l'importance d'une éducation des jeunes qui vise à promouvoir le respect des autres et de la culture du dialogue inter-religieux. En conclusion, "il est apparu que le dialogue devait conduire à l'action, particulièrement parmi les jeunes. Les participants ont encouragé les chrétiens et les musulmans à multiplier les opportunités de rencontre et la coopération à des projets communs pour le bien de tout le monde".

Après les attentats de Paris du 7 et du 9 janvier 2015, les déclarations du cardinal Tauran à la presse se font l'écho de ce qui a été partagé à Rome pendant le Forum : "La religion n'est pas à l'origine de ces crimes, comme dans les différentes crises qui tenaillent le Moyen-Orient. Mais la religion ne peut pas être exclue de la solution. On ne peut pas comprendre le monde d'aujourd'hui sans prendre en considération les religions". Le président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux a continué, soulignant l'importance de l'éducation et du rôle des médias dans la construction de solutions de paix.



LE PÈRE LORENZO LORUSSO ARRIVE À LA CONGRÉGATION POUR LES EGLISES ORIENTALES

Le pape François a donné un sous-secrétaire à la Congrégation pour les Eglises orientales: il s'agit d'un dominicain italien, le P. Lorenzo Lorusso, 47 ans. Jusqu'ici recteur de la basilique Saint-Nicolas de Bari, à vocation œcuménique, ouverte sur l'Orient,¹ il était aussi directeur de l'Institut de théologie œcuménique-patristique de Bari. Né à Bari en 1967, il est membre de l'Ordre des frères prêcheurs d'Italie: il a pris l'habit en 1989 et a fait sa profession solennelle en 1993. Il a été ordonné prêtre en 1995, justement à Saint-Nicolas. Après des études de théologie à l'Angelicum et à Toulouse, il a obtenu un doctorat en droit canon des Eglises orientales catholiques à l'Institut pontifical oriental de Rome.



Il était aussi professeur à l'Université pontificale Urbanienne, à l'Université pontificale Saint-Thomas d'Aquin (Angelicum) et juge du Tribunal ecclésiastique régional des Pouilles.

(1) La basilique de Bari abrite les reliques de saint Nicolas, dit aussi saint Nicolas de Myre, ville d'Asie Mineure dont il fut évêque au IV^{ème} siècle. Plus tard, la Turquie étant sous la domination des musulmans Seldjoukides, les habitants de Bari, qui vénéraient particulièrement saint Nicolas, décidèrent d'abriter chez eux les ossements du saint: en 1087 des marins s'embarquèrent pour aller subtiliser les saintes reliques à Myre. Dans beaucoup de pays, saint Nicolas est célébré le 6 décembre, qui serait la date de sa mort. Il est particulièrement vénéré chez les orthodoxes, dont les russes...

PROCHAINE OSTENSION DU SAINT-SUAIRE À TURIN

L'archevêque de Turin et le Maire de la ville ont présenté le programme des manifestations qui accompagneront du 19 avril au 24 juin 2015 la nouvelle ostension du Saint Suaire, en parallèle au 200^{ème} anniversaire de la naissance de Don Bosco. Deux événements auxquels le Pape François a annoncé sa participation. Troisième ostension du siècle, elle insistera sur les jeunes et les personnes qui souffrent, su-

jets chers à saint Jean Bosco et aux salésiens. Le service pastoral diocésain de la santé mettra à leur disposition accompagnateurs et lieux d'accueil. A l'occasion des cérémonies, 3.500 volontaires seront autour de la cathédrale. Bien que la visite à Turin soit gratuite, il conviendra d'effectuer une réservation afin de gérer le flux des pèlerins.

Contact sur le site officiel : www.sindone.org



Le logo officiel de l'Ostension du Saint-Suaire en 2015 à Turin.



Les actes du Grand Magistère

L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE SE DÉVELOPPE ET ENTEND PRÉSENTER L'IMAGE D'UNE PLUS GRANDE SIMPLICITÉ

Les membres du Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre se sont réunis autour du Grand Maître, les 21 et 22 octobre, célébrant de plus à cette occasion la fête de Notre-Dame de Palestine au Palazzo della Rovere, siège de l'Institution. Le Patriarche Latin de Jérusalem, Grand Prieur de l'Ordre, participait à cette rencontre au cours de laquelle il est notamment intervenu sur l'actualité tragique du Moyen-Orient.

En ouverture de cette session le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître, a souligné l'enthousiasme pour la Terre Sainte dont témoignent les Chevaliers et Dames qu'il visite régulièrement dans le monde, lors des investitures, de la Norvège au Canada... Au début octobre, à Honolulu, avec les Lieutenances de l'Ouest et du Nord-Ouest des Etats Unis, il a organisé une réunion exceptionnelle avec deux cardinaux et sept évêques, Prieurs de l'Ordre dans cette région du monde, afin de les écouter et de mieux les informer. Une lettre a été envoyée à toutes les Lieutenances dans le but de favoriser partout de tels échanges entre les Prieurs et le Grand Maître, pour que les Lieutenances donnent davantage toute leur place aux responsables ecclésiastiques en charge de l'animation spirituelle. À cet égard le cardinal a demandé au Grand Magistère de discuter de l'image de l'Ordre que donne en particulier le titre « Excellence » donné aux Lieutenants, qui semble en concurrence inopportune avec celui des évêques. Prenant ensuite la parole le Gouverneur Général Agostino Borromeo a précisé qu'aucun Grand Maître avant le cardinal O'Brien n'avait visité autant de Lieutenances comme il le fait depuis deux ans. Il a ajouté que l'Ordre se développe, récemment en Let-

tonie et en République tchèque, bientôt peut-être aussi en Malaisie, et que la collecte caritative pour la Terre Sainte a été meilleure cette année qu'en 2013 : en particulier l'appel pour Gaza a permis d'envoyer au Patriarcat et à la Pontifical Mission of Palestine une somme supérieure à un demi million d'euros. Ayant présenté l'ordre du jour de cette session, le Gouverneur Général donna d'abord la parole au Patriarche Latin.

L'Eglise ne pourrait survivre en Terre Sainte sans le partenariat de l'Ordre

Mgr Fouad Twal commenta d'une part le voyage du Pape à Bethléem et à Jérusalem, qui souleva une grande espérance, et d'autre part la dramatique situation constatée à Gaza après la guerre de l'été dernier, plaidant pour la fin du blocus de ce territoire privé de perspectives humaines, et déclarant que seule la reconnaissance de deux Etats sur les bases des frontières d'avant 1967 permettra de rétablir la paix en Terre Sainte. Le Patriarche parla également du Consistoire du 20 octobre sur le Moyen-Orient voulu par le Pape, auquel il prit part avec les autres patriarches catholiques concernés, décrivant par exemple l'action menée par le roi de Jordanie pour ac-





*Une école
maternelle du
Patriarcat
soutenue par
l'Ordre.*

cueillir les chrétiens persécutés de Syrie et d'Irak. Il a par ailleurs réitéré devant le Grand Magistère son appel à l'achat de maisons et d'immeubles à Bethléem où la présence musulmane s'intensifie, et à Jérusalem où il en est de même pour la présence juive, cela afin de permettre le logement à long terme de familles chrétiennes dans ces deux villes si essentielles pour l'Eglise.

La session s'est poursuivie avec l'intervention de l'Administrateur Général du Patriarcat, le Père Imad Twal, qui affirma clairement que sans le généreux partenariat de l'Ordre du Saint-Sépulcre – en moyenne 600 000 euros par mois adressés au Patriarcat, sans compter les projets particuliers – l'Eglise catholique ne pourrait survivre en Terre Sainte. Son rapport sur la gestion financière du Patriarcat fit apparaître une volonté de transparence et de clarté, manifestée par le concours d'un commissaire aux comptes, avec toujours un déficit à déplorer, lié aux fonds de pension des professeurs, qui tend à se réduire progressivement.

Le bilan financier du Grand Magistère, présenté par l'Ingénieur Pier Carlo Visconti, a mis en lumière l'ampleur de l'aide envoyée par l'Ordre en Terre Sainte, qui s'élève déjà à près de 8 millions d'euros et devrait augmenter significativement en fin d'année. Les écoles du Patriarcat – en Israël, Palestine et Jordanie – s'insèrent pour un tiers dans cette somme globale que reçoivent les institutions du Patriarcat de la part de l'Ordre, comme l'a expliqué le Père Imad Twal.

Donner la priorité aux personnes et mieux communiquer

La réunion a continué avec la présentation du rapport du Président de la Commission Terre Sainte du Grand Magistère : le Professeur Thomas McKiernan fit un bilan des projets 2014, indiquant l'importance des legs qu'il est possible de faire en faveur de l'Ordre, et ouvrit des propositions pour 2015, demandant un financement plus spécifique de réalités à dimension psychologique et humanitaire pendant un an, eu égard en particulier aux souffrances subies à Gaza, en donnant « la priorité aux personnes sur les briques », selon une expression du Dr Heinrich Dickmann. Le Gouverneur Général a souligné que l'attention aux personnes est attestée en particulier à travers les sommes envoyées mensuellement au Patriarcat. Celles-ci servent en effet également à couvrir les dépenses du système éducatif : dans la mesure où l'enseignement contribue à améliorer le niveau de formation culturelle et professionnelle, il exalte aussi la dignité de la personne humaine.

Le Vice Gouverneur Patrick Powers a considéré que l'Ordre devrait davantage communiquer sur ce que recouvre les contributions régulières dans ces domaines, en plus de ce qui est déjà fait pour les projets annuels mieux précisément connus et mis en lumière.

La communication de l'Ordre était également à l'ordre du jour, avec de nombreuses propositions du service en charge de ces questions au Grand Magistère, allant dans le



sens d'une meilleure coordination d'ensemble : les responsables de la communication dans chaque Lieutenance seront contactés pour mieux valoriser les événements dans sur les divers supports – *Annales, Newsletter* et site internet – ainsi que pour mettre en commun les expériences vécues sur le terrain.

Le Dr Paul Bartley évoqua en fin de session le projet d'une réunion régionale des cinq Lieutenances d'Australie, des Lieutenances des Philippines, de Taïwan, et de la Délégation Magistrale du sud de l'Afrique, qui se déroulera en octobre 2015 avec la présence des Prieurs locaux. S'en félicitant le cardinal Edwin O'Brien annonça sa volonté d'aller prochainement à la rencontre des évêques australiens en responsabilité dans l'Ordre, comme il l'a déjà fait aux Etats Unis.

Avant que la session se termine le Chancelier Ivan Rebernik a donné des chiffres précis

sur le nombre actuel de Chevaliers, de Dames, et d'ecclésiastiques engagés dans les 62 Lieutenances ou Délégations Magistrales de 35 pays au total (28291), notant que le nombre de nouvelles entrées en 2014 (1184) correspondait à plus du double que le nombre de décès.

Après les réflexions conclusives du Patriarche de Jérusalem, en lien avec le Synode, sur les défis pastoraux de la famille et l'enjeu que cela représente pour les Chevaliers et Dames – qui pourraient par exemple venir renouveler leurs promesses matrimoniales à Cana – le Grand Maître ouvrit des perspectives en souhaitant que les cotisations s'adaptent aux possibilités des jeunes couples, renouvelant sa volonté que l'Ordre offre l'image d'une plus grande simplicité dans la dynamique évangélique du pontificat de François.

UN NOUVEAU CÉRÉMONIAIRE POUR L'ORDRE

Le nouveau Cérémoniaire de l'Ordre, Mgr Fortunato Frezza, a été officiellement présenté au siège du Grand Magistère le mardi 20 janvier 2015. Mgr Frezza est né à Rome en 1942 et a été ordonné prêtre en 1966. Il a réussi brillamment à concilier pendant ces années ses activités académique et pastorale. Il a obtenu une licence en Théologie et un doctorat en Ecriture Sainte, et il a enseigné dans divers instituts. Aumônier pour différentes associations ou organismes religieux,

il a actuellement plusieurs charges au Vatican : Prêlat d'Honneur de Sa Sainteté, ainsi que Chanoine de la Basilique pontificale Saint-Pierre depuis 2013 et "Primo Sindaco" du Chapitre de la même Basilique depuis 2014.

"Je vois un lien très fort et très beau entre mon travail au service d'une meilleure connaissance de l'Ecriture Sainte et la Terre Sainte. Dans cet esprit je servirai avec coeur la vie spirituelle des membres de l'Ordre" a-t-il déclaré en commentant sa nomination.

Le titre était vacant depuis la fin du mandat de Mgr Francis Kelly. L'Ordre est heureux d'accueillir le nouveau Cérémoniaire, lui souhaitant la bienvenue pour un temps de service heureux et spirituellement fécond.



NOTRE DAME DE PALESTINE FÊTÉE DEPUIS DEIR RAFAT JUSQU'À ROME

Le 23 octobre 2014, en conclusion de la réunion avec le Grand Magistère, le cardinal Edwin O'Brien a eu le plaisir d'inviter plusieurs hôtes au Palais de la Rovere, siège des bureaux de représentation de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre, pour célébrer ensemble la fête de la Bienheureuse Vierge Marie Reine de Palestine.

Cette fête est particulièrement chère à l'Ordre tout entier et cette occasion a permis de réunir des représentants de la Curie Romaine, des personnalités civiles et militaires de l'Italie et nombreux amis de

La Bienheureuse Vierge Marie Reine de Palestine honorée à Rome et à Deir Rafat.



l'Ordre. Chacun a reçu une petite publication qui raconte l'histoire de cette fête avec la prière à Notre Dame de Palestine.

Au-delà des différentes Lieutenances de l'Ordre, la fête de la Bienheureuse Vierge Marie Reine de Palestine est particulièrement vécue en Terre Sainte, à Deir Rafat qui

accueille des pèlerins depuis tout le diocèse patriarcal et les alentours. Les Chevaliers et les Dames qui se trouvent à passer en Terre Sainte s'y joignent avec joie et dévotion. Carola et Henrique Abreu, membres de l'Ordre, bénévoles en Terre Sainte depuis février 2014, parlent ainsi de la fête à laquelle ils ont participé avec 2000 autres fidèles. "Participer à la fête à Deir Rafat a une signification toute spéciale, on y rencontre des Chevaliers en provenance d'autres Lieutenances, on échange des expériences, et on vit une très grande fraternité. Cette année, Sa Béatitude le Patriarche Fouad Twal a souligné particulièrement le Synode de la famille et les messages du Saint-Père. Un moment unique pour tous les membres de l'Ordre qui ont célébré ensemble l'Eucharistie dans ce lieu béni".

LE GRAND MAÎTRE INCARNE L'ORDRE LORS D'IMPORTANTES RENCONTRES

Pendant les trois derniers mois le Grand Maître de l'Ordre, le cardinal Edwin O'Brien, a visité de nombreuses Lieutenances. Fin octobre il a été accueilli par la Délégation Magistrale de la Fédération de Russie et quelques semaines plus tard il a présidé à la première cérémonie d'investiture en Lettonie. En ce qui concerne le continent américain, en novembre le Grand Maître a rendu visite aux États-Unis et en Argentine. Peu avant Noël, au siège du Palais della Rovere a eu lieu la cérémonie d'investiture de Mgr Charles Scicluna, évêque auxiliaire de Malte.

En plus de nombreuses activités liées directement à la vie de l'Ordre, le cardinal O'Brien a participé le 5 novembre à la cérémonie et à la bénédiction du centre pastoral dans le quartier général de Washington de l'Archidiocèse pour les Services Militaires (AMS) qui a pris son nom. Il a été Archevê-

que pour les Services Militaires des États-Unis de 1997 à 2007 et c'est lui qui a voulu acheter et restaurer le centre qui accueille les bureaux et le centre pastoral « Edwin O'Brien » de l'AMS. Le 14 décembre, en faisant mémoire de la période où il a été chapelain au Vietnam dans les années 1971-1972 et après archevêque pour les Services Militaires, Son Eminence a célébré une messe avec les parachutistes américains de la 173ème Brigade en garnison à Vicenza. Dans son discours, il a souligné l'importance de la vocation militaire et la responsabilité à combattre les injustices.

Et on ne peut pas oublier la célébration liturgique du 24 novembre à la Basilique de Notre-Dame des Grâces et Sainte Marie Goretti à Nettuno, à l'occasion de la translation des reliques de la Sainte et leur ostension dans douze Archidiocèses aux États-Unis en 2015.

www.osservatoreromano.va

une fenêtre ouverte sur le monde

Depuis quelques mois est disponible sur internet le nouveau site en six langues du journal du Saint-Siège, avec un aspect graphique et un contenu entièrement renouvelés.

Soutenez vous aussi L'Osservatore Romano pour offrir gratuitement à tous les lecteurs des services supplémentaires et diffuser partout la parole du Pape François. Votre donation apportera une contribution précieuse au développement de notre site internet



pour soutenir L'Osservatore Romano, cliquez ici



L'Ordre et la Terre Sainte

« L'ACTION DE L'ORDRE EN TERRE SAINTE EST IMMENSE »

Entretien avec le Père Imad Twal, nouvel administrateur général du Patriarcat Latin de Jérusalem

Père Imad Twal, en quoi consiste précisément votre nouvelle charge, que recouvre-t-elle, et où puisez-vous la paix intérieure pour l'accomplir ?

Être administrateur général du Patriarcat latin de Jérusalem est une nouvelle expérience pour moi en tant que prêtre. C'est une mission si vaste, avec de nombreuses tâches et devoirs. L'administration générale a une grande mission, celle de gérer l'aspect matériel de la vie et des œuvres du Patriarcat latin. Elle reçoit et répartit les dons reçus des bienfaiteurs du Patriarcat, l'Ordre du Saint-Sépulcre en premier lieu.

Il s'agit face aux besoins vitaux des fidèles et des personnes qui s'adressent au Patriarcat, de superviser et de traiter les demandes d'assistance. Sur la base des besoins réels et des fonds dont nous disposons, nous apportons une aide humanitaire à ceux qui en ont besoin. Par exemple, la

réduction des zones d'habitation étant un problème aigu en Terre Sainte, le Patriarcat y répond en appuyant des projets résidentiels pour stopper l'émigration des jeunes chrétiens.

C'est une importante mission qui m'est confiée, et pour trouver la paix et la force nécessaires pour l'accomplir, j'essaye de garder sans cesse à l'esprit la pensée des objectifs précieux que notre aide humanitaire et que nos projets peuvent apporter à nos chrétiens.

Pouvez-vous décrire tout ce qui concerne l'action de l'Ordre en Terre Sainte, au plan des institutions du Patriarcat latin, des séminaires, des écoles, des services sociaux et de santé... ? Nos membres entendent parler des projets annuels de l'Ordre, mais l'aide habituelle apportée est



Le Père Imad Twal, à gauche, en conversation cordiale avec le Patriarche Fouad Twal et le cardinal Vincent Nichols, l'archevêque de Westminster qui a récemment visité la Terre Sainte.



peu connue dans le détail alors qu'elle est conséquente, nous aimerions donc que vous la présentiez, au regard de votre connaissance du terrain et des personnes.

L'action de l'Ordre en Terre Sainte est immense et est essentielle à la survie et à la vie de la communauté chrétienne locale. En premier lieu, les aides apportées par l'Ordre permettent de soutenir la communauté palestinienne et l'existence chrétienne en Terre Sainte. Dans la pratique, la majeure partie de l'aide versée sert au développement des écoles et à l'amélioration des niveaux d'éducation dans les écoles du Patriarcat. Nous soutenons aussi les chrétiens locaux à travers les crises et les conflits récents de la Syrie, de l'Irak et de Gaza, et nous veillons à la croissance du nombre de chrétiens en Jordanie.

Le soutien de l'Ordre nous permet également d'aider le Séminaire et le programme sacerdotal professionnel. Enfin, les aides servent à financer les projets du Patriarcat latin, la réhabilitation des institutions de l'Eglise de Terre Sainte, les travaux des presbytères, des vicariats, des paroisses, des crèches et des écoles, ou encore des centres pour la jeunesse, pour les handicapés, pour les plus pauvres et les réfugiés.

L'avenir est sombre en Terre Sainte où l'intolérance religieuse pénalise spécialement la communauté chrétienne, quels sont pour vous les signes d'espérance et d'unité ? Pouvez-vous nous en offrir quelques exemples ?

L'intolérance religieuse est pesante pour les chrétiens de Terre Sainte qui ne forment en plus qu'une minorité de la population (moins de 2%), mais heureusement les signes d'espérance ne manquent pas. Nous croyons au pouvoir de l'éducation, nos écoles sont de véritables foyers d'espérance, nous y accueillons sans distinction des enfants de toutes confessions, et là, ils apprennent à vivre ensemble en se côtoyant quotidiennement mais aussi en jouant ensemble. Les différentes fêtes sont aussi des moments qui viennent raviver notre espérance, récemment pour la fête de Notre Dame de Palestine, les chrétiens des quatre coins de la Terre Sainte se sont réunis pour une célébration joyeuse et recueillie, et tous ensemble nous avons prié pour la paix, d'une seule voix. Notre force est de savoir que notre Espérance n'est pas vaine, que notre Dieu est Paix et Amour et que notre foi croit au salut et à la rédemption pour tous les hommes, pas seulement pour nous chrétiens.

L'ESPLANADE DES MOSQUÉES À JÉRUSALEM, ÉPICENTRE DES TENSIONS RELIGIEUSES EN TERRE SAINTE

A cause des tensions succédant à la tentative de meurtre du Rabbin Yehuda Glick à Jérusalem, le 29 octobre 2014, les autorités israéliennes ont communiqué la fermeture du site du *Haram al-Sharif* ou Esplanade des Mosquées, décision rapportée peu après pour éviter les désordres dans ce lieu considéré le troisième lieu sacré de l'Islam après la Mecque et Médine.

Pendant les dernières semaines, les différentes confessions chrétiennes n'ont pas hésité à montrer leur attention envers la population et ont condamné toute forme d'attentat et toute atteinte au Statu Quo. Les Patriarches et les responsables des Eglises de Jérusalem ont publié, le 6 novembre, une déclaration dans laquelle ils affirment : "Nous condamnons les menaces de modification





La délégation des responsables des Eglises chrétiennes à Jérusalem et des chefs religieux musulmans de la Ville Sainte, le 10 novembre, sur l'Esplanade des Mosquées.

des statuts des Lieux-Saints, quelque soit leur origines. Les Lieux-Saints nécessitent une constante et vigile protection pour que leur raisonnable accès soit maintenu comme prévu par le Statu Quo pour les trois religions monothéistes".

Le 10 novembre 2014, une délégation a visité l'Haram al-Sharif en signe de solidarité et de paix. Même à cette occasion, avec le Conseil du Waqf islamique de Jérusalem a été signée une déclaration conjointe qui se termine ainsi : "Les deux parties se sont engagées à prier pour la fin de l'injustice et pour le rétablissement de la sécurité et de la paix dans cette ville qui devrait être un modèle de vie en commun et de paix".

Du côté légal, le 7 janvier 2015, peu avant le terrible attentat qui a touché la ville de Paris, le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-Moon a accepté la demande palestinienne de faire partie du Tribunal Pénal International à partir du 1er avril prochain. Probablement la première enquête de la part des palestiniens sera celle de connaître les crimes présumés commis à Gaza l'été dernier. De son côté, le premier ministre israélien Netanyahu a déclaré qu'il ne restera pas passif à "assister au lynchage de ses soldats devant la Cour Internationale de la Haye" et il a bloqué le transfert d'environ cent millions d'euros en droits de douane qui, selon les accords d'Oslo, reviendraient au président Abbas.



BIENTÔT DEUX SAINTES ARABES ET PALESTINIENNES

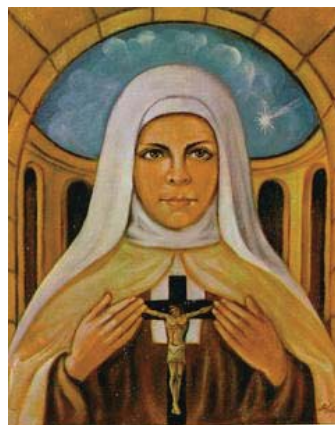
Deux religieuses originaires de Terre Sainte seront bientôt canonisées. Au cours d'une audience accordée au cardinal Angelo Amato, préfet de la Congrégation pour les causes des saints, en décembre 2014, François a autorisé la promulgation des décrets reconnaissant les miracles attribués pour l'un à l'intercession de **Mariam Bawardi** et pour l'autre à **Marie-Alphonsine Ghattas**.

La canonisation de la bienheureuse Mariam Bawardi de Jésus crucifié (1846-1878) et de la bienheureuse Marie-Alphonsine Ghattas, deux religieuses de Terre Sainte, pourrait être célébrée en cette année 2015. Mariam Bawardi (1846-1878) est



née dans le village d'Ibillin en Galilée. Elle est la fondatrice du Carmel de Bethléem. Au cours de sa vie, elle a reçu la grâce des stigmates. Mystique, elle avait également de nombreux songes dans lesquels elle entrait en relation avec Jésus.

Marie-Alphonsine Danil Ghattas (1843-1927) est née quant à elle à Jérusalem. Elle est co-fondatrice de la Congrégation des Sœurs du Rosaire vouée au travail pastoral puis plus tard à aider les personnes âgées et les jeunes enfants, à servir les plus pauvres, mais aussi à lutter contre la pauvreté morale. Confions à ces deux futures saintes tous les projets de l'Ordre du Saint-Sépulcre au service des habitants de Terre Sainte.



LA VIERGE MARIE À JÉRUSALEM : UN GUIDE SPIRITUEL POUR TOUT PÈLERIN

Notre ami le Père Artemio Vitores González, religieux franciscain, dans son livre "La Vierge Marie à Jérusalem" (titre original en espagnol "*La Virgen María en Jerusalén*"), nous invite à nous mettre en marche dans la Ville Sainte avec la Mère du Seigneur qui nous guide à la lumière de son pèlerinage terrestre jusqu'à la destination céleste. Ses pas nous révèlent les lieux sacrés essentiels dans l'histoire du Salut à laquelle elle participe avec Jésus-Christ.

Le Père Gonzales nous conduit d'abord

dans l'Eglise Sainte Anne, lieu de sa naissance et signe de son Immaculée Conception, fondamentale pour comprendre la Vierge dans sa mission de Mère du Christ et de l'Eglise. Ensuite il nous fait entrer dans le Temple de Jérusalem, demeure du Seigneur et "coeur de Marie". Celui-ci est, en effet, le lieu qui unit et identifie la Vierge à son Fils. La Présentation de Marie au Temple, dans les bras de ses parents, inaugure la vie de la jeune élue par Dieu, en donation totale au Seigneur, et est à la base du *fiat* qu'elle pro-



noncera à Nazareth en réponse à l'annonce de l'Ange. Le Temple de Jérusalem assiste aussi à la Présentation de l'Enfant Jésus et témoigne la prophétie de Siméon dans le coeur de Marie, en confirmant sa fonction « co-rédemptrice » avec le Fils.

Suivons, donc, Marie sur la Via Matris Dolorosae, devant les sept stations qui nous rappellent ses sept douleurs, sur un chemin de foi désormais identifié comme le Chemin de Croix de Jésus qui s'achève dans la Basilique du Saint-Sépulcre. Au Calvaire nous rencontrons la Vierge, *sociâ Passionis*, avec son Fils au pied de la Croix. C'est ici que Jésus confie sa Mère au disciple Jean et donne une Mère à l'humanité toute entière.

« Elle ne le laisse pas seul dans le moment de la douleur et elle restera avec nous tous, ses enfants, surtout quand nous en aurons plus besoin », comme le rappelle l'auteur.

Les traces du pèlerinage terrestre de Marie arrivent jusqu'au Sépulcre Vide du Christ et à la Chapelle de l'Apparition à la Très-Sainte Vierge. C'est là que tous les après-midi les franciscains commencent et terminent la procession dans la Basilique avec la même espérance et même joie de "celle qui a

cru" en son Fils ressuscité. Le jour de la Pentecôte, les Apôtres se réjouissent avec Elle quand ils reçoivent l'Esprit-Saint dans le Cénacle où aujourd'hui l'Eglise de la Dormition de Marie nous rappelle son *transitus* à une autre vie.

Le chemin de foi avec la Fille de Sion se termine devant le Tombeau Vide dans la Vallée du Cédron, signe de l'Assomption au Ciel de son corps et but de pèlerinage pour les chrétiens et les musulmans.

La douce louange de Saint François d'Assise salue celle que toutes les générations appelleront bienheureuse, projection de la Jérusalem céleste où la mort sera vaincue et nous entrerons dans la Vie Eternelle :

Salut, Vêtement de Dieu !

Salut, Servante de Dieu !

Salut, Mère de Dieu !

Et salut à vous toutes,

***saintes Vertus, qui, par la grâce
et l'illumination de l'Esprit-Saint,
êtes versées dans le coeur
des fidèles, vous qui, d'infidèles
que nous sommes, nous rendez
fidèles à Dieu !***



La vie des Lieutenances

Contact: comunicazione@oessh.va

UNE « NUIT DE LA TERRE SAINTE »

Le 15 novembre dernier une nuit de la Terre Sainte avait lieu en France, dans le diocèse de Vannes, en Bretagne, avec la participation de l'Ordre du Saint-Sépulchre. Notre Newsletter met en lumière cette belle initiative parce qu'elle pourrait en inspirer d'autres partout dans le monde, et pourquoi pas tous les ans, en particulier à l'occasion de la fête de la Bienheureuse Vierge Marie Reine de Palestine? L'argent recueilli lors de cette soirée était destiné à des écoles de Gaza. Mgr Raymond Centène, évêque du diocèse de Vannes, a d'abord célébré la messe au sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray, en présence de 1500 personnes venues prier pour demander la paix en Terre Sainte.

Après un dîner sorti du sac, l'abbé Frédéric Fagot, président de l'association des Veilleurs de la Paix a présenté le film le « *Jardin de Jad* », tourné en 2003 à la maison de retraite du *Home Notre Dame des Douleurs* à Jérusa-

lem-Est lors de la construction du mur de séparation et qui montre les conséquences désastreuses d'une telle division. Après le film, Mgr William Shomali, Vicaire patriarcal à Jérusalem, est intervenu via Skype auprès de l'assemblée pour rappeler les défis de la communauté chrétienne en Terre Sainte: défi démographique, défi œcuménique, dialogue interreligieux et défi de la paix. Revenant sur la situation locale, il a souligné que les pèlerins sont en sécurité à Jérusalem et a incité les jeunes présents à venir comme volontaires en Terre Sainte. Un couple de chrétiens palestiniens, Tewfic et Ghada Habesch, était venu spécialement témoigner durant la veillée, avant une nuit d'adoration proposée à tous dans la basilique. D'autres initiatives de prières ont eu lieu au même moment en Terre Sainte, notamment au *Home Notre Dame des Douleurs* où une veillée s'est déroulée, en présence de Chevaliers du Saint Sépulchre.

VERS UNE RENCONTRE CONTINENTALE DANS LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE

Après la grande assemblée des responsables de l'Ordre, la Consulta, qui a eu lieu du 10 au 12 septembre 2013, les cinq Lieutenants australiens ont réfléchi et évalué positivement l'idée de se rencontrer au niveau régional avant la prochaine Consulta. Cette rencontre est prévue à Adelaïde, en Australie méridionale le 17 et le 18 octobre 2015. Y participeront le Grand Maître et le Gouverneur Général, selon les mêmes modalités que lors des réunions d'une part des Lieutenants américains et d'autre part des Lieutenants européens.

Née comme initiative australienne, la rencontre a maintenant un caractère régional et

on a déjà invité les Lieutenants de Taiwan et des Philippines et prochainement aussi les responsables des sections de Nouvelle Zélande et North Queensland, le Délégué Magistral du sud de l'Afrique (région plus vaste que la seule Afrique du Sud), le Lieutenant de Guam. Le désir du Grand Maître a été d'avoir parmi les participants aussi les Prieurs des Lieutenances, des sections et des délégations magistrales.

Après les rencontres régionales des lieutenants européens et américains, maintenant va s'accomplir le premier pas pour créer une occasion d'échanges et de fraternité aussi dans la vaste région Asie-Pacifique.

